

Le TGV Lyon-Turin fera-t-il tomber le gouvernement italien, comme l'a annoncé Salvini ?

écrit par Christine Tasin | 10 août 2019



Tsunami annoncé en Italie, qui évidemment, donne l'occasion à la presse française bien pensante de tirer à boulets rouges sur Salvini, accusé de vouloir faire revivre Mussolini puisqu'il demande les pleins pouvoirs.

Que s'est-il passé qui a mené là l'homme fort de la Lega et les gauchistes du M5s, unis pendant 14 mois dans une improbable alliance ?

Il y a pas mal de temps que Salvini avale de travers devant les états d'âme de pucelle effarouchée de son copain de coalition, le Mouvement 5 Etoiles. Celui-ci, propulsé au gouvernement par la grâce de la Lega et la nécessité pour cette dernière d'avoir un allié pour être majoritaire est,

avant tout, un « Parti anti-système ». Comme son nom l'indique, c'est donc aussi un parti... anti-modernité et finalement pas trop anti-migrants. Forcément, le pauvre migrant, exploité par le vilain capitaliste... La base du M5s est plutôt d'extrême-gauche. De quoi faire des étincelles avec Salvini !

Il a fait contre mauvaise fortune bon coeur, mais, à présent que les sondages lui laissent espérer pouvoir gouverner seul, Salvini ne veut plus se faire limiter et enquiquiner par des enculeurs de mouche du M5s.

.

Depuis 14 mois qu'ils sont au gouvernement, le M5s a en effet multiplié les négociations, les refus de vote, les attermoissements...

.

Les sujets qui ont fâché ? Il y en a beaucoup, quelques-uns au hasard :

La légitime défense, bien entendu. Salvini a fait voter une loi supprimant la notion de proportionnalité, désormais, toute utilisation d'arme est légitime en Italie pour se défendre ou pour défendre ses biens. Le M5s a toussé...

les Jeux Olympiques d'hiver de 2026 attribués à Milan, alors que Virginia Raggi Maire 5 Etoiles de Rome avait fait retirer la candidature de l'Italie pour ceux de 2024 (qui sont ainsi tombés dans l'escarcelle d'Hidalgo).

La suppression des 10 vaccins obligatoires défendue par la coalition et remise en cause un temps à cause de la volte-face du fondateur du M5s, Beppe Grillo.

Le cannabis : Salvini opposé à sa légalisation, le M5s pour...

Les migrants : ce fut la partie la plus difficile à discuter

pour former la coalition, le M5s trouvant les méthodes et le programme de Salvini trop musclés...

Et la dernière en date, qui a mis le feu aux poudres : **la Ligne à Grande Vitesse.**

.

Mercredi donc, le M5s s'est retrouvé tout seul à voter contre une motion en faveur du TGV Lyon-Turin votée par La Ligue...

« L'Italie ne peut plus tolérer les 'non', nous avons besoin de 'oui', nous devons débloquent les choses, construire, travailler. Ça suffit, nous devons aller à des élections », a aussitôt déclaré Salvini, sautant sur l'occasion pour mettre fin à une alliance de plus en plus boîteuse.

Cet homme a du nez, n'avait-il pas annoncé, en novembre dernier : *« vous verrez, le gouvernement tombera sur [la question de] la LGV »*.

.

Et de lancer le grand jeu :

-Jeudi, Salvini appelle à des élections anticipées. *« Allons tout de suite au Parlement pour prendre acte qu'il n'y a plus de majorité (...) et restituons rapidement la parole aux électeurs »* ; *« Inutile de continuer comme ça, entre les "non", les reports, les blocages et les batailles quotidiennes. Chaque jour qui passe est une journée de perdue »*.

-Vendredi, il annonce le dépôt d'une motion de censure contre le chef de gouvernement dont il fait partie : *« L'Italie est un pays qui doit courir »*,

.

Que va-t-il se passer à présent ?

Salvini se sent fort des sondages qui annoncent entre 36 et 38 % de votes pour la seule Lega et il veut avoir les coudées franches. Il veut donc pouvoir se présenter devant les Italiens et leur demander les pleins pouvoirs.

Cela sera compris par les Italiens comme : *rien ni personne, ni Bruxelles, ni des alliés, ni l'opposition, ni les marchés ne l'empêcheront de mettre en oeuvre son programme, pour lequel les Italiens l'auront élu.* Nul doute que ce programme ressemblera quelque peu à celui qui a fait élire Trump » *America first* ».

Tout ou rien.

J'avoue que, au vu de ce que sont la France, la Belgique, la Grande Bretagne, la Suède, l'Allemagne... si j'étais italienne, je voterais les pleins pouvoirs à Salvini. Parce que les Italiens, s'ils perdent Salvini, ont tout à perdre et rien à gagner.

Même si je suis en désaccord total avec son projet de donner plus d'autonomie des régions... Mais face à la peste, on n'a pas le choix des remèdes. Votez Salvini, amis italiens, afin qu'il fasse le ménage. Il sera temps ensuite de se disputer sur le reste, de lutter contre Salvini et de le remplacer.

Evidemment, les medias agitent le spectre du fascisme de retour... On rappellera en passant que le fascisme historique est une référence à la Rome antique, aux « fasces », les faisceaux portés par des licteurs devant des magistrats, montrant qu'ils détiennent l'autorité parce qu'ils représentent Rome et ses citoyens (pas ses habitants, ses citoyens romains...). Si Mussolini ne fait pas partie de mes modèles, au contraire, eu égard à sa politique très machiste, plus que discriminante pour ceux qui n'étaient pas des mâles hétéros (voir l'extraordinaire film d'Ettore Scola *Une journée particulière*), la dictature violente avec les opposants-dissidents, le culte du chef etc. il ne faut pas renvoyer dos à dos Mussolini et Hitler. Si le premier a aidé son allié, il n'est pas allé aussi loin que lui dans la tentative de génocide des Juifs et les camps de la mort.

Mais, naturellement, c'est ce que les medias aux ordres hurlent à qui mieux mieux. Salvini, ce serait donc le nouvel Hitler européen (ça va faire de l'air à Orban, qui ne sera plus seul).

Naturellement aussi, c'est la panique dans les marchés, à Bruxelles, à l'Elysée... et parmi les opposants politiques italiens de Salvini. Bisque bisque rage ! Les patriotes salivent et apprécient ces trop rares moments où un géant donne un coup de pied dans la fourmilière.

On assiste donc à ce spectacle hilarant : le mariage de la carpe et du lapin au Parlement italien. L'allié d'hier de Salvini, le M5s, nouant des alliances avec ses ennemis d'hier, le Parti démocrate (PD, gauche) et les Radicaux (RI, social-libéralisme)...

Beau spectacle... qui ne peut que donner encore plus envie aux Italiens de sortir de ce merdier et confier à Salvini le soin de faire de l'Italie un pays pilote et modèle pour les patriotes d'Europe occidentale.

.

C'est lundi prochain, donc, que les chefs des différents partis devraient se réunir pour décider de la date où sera discutée la motion de censure contre le gouvernement.

Et la demande de Salvini de nouvelles élections, me direz-vous ?

Le Premier Ministre Conte, proche du M5s, a beau dire que Salvini ne peut pas décider seul de nouvelles élections, « *Ce n'est pas du ressort du ministre de l'intérieur de convoquer le parlement, ce n'est pas à lui de dicter les étapes de la crise politique* », il est impossible de gouverner actuellement puisqu'il est impossible de faire passer la moindre loi, en l'absence de majorité... Cela ne pourra pas durer très longtemps !

C'est ce que pense, sans doute, le Président Mattarella qui insiste sur l'obligation d'avoir un gouvernement en place à l'automne pour élaborer le budget... dont une première version DOIT être soumise à l'UE avant fin septembre.

Il n'a que 2 solutions, nommer tout de suite ou presque un gouvernement d'hommes de paille, assurant juste les décisions techniques et renvoyer les élections au printemps 2020 ou bien accepter la demande de Salvini et les nouvelles élections à la rentrée...

A suivre !

.

Une seule certitude pour l'heure :

Si Salvini remporte son bras de fer... Macron, Merkel et Løyen vont trembler !

.